

# *Le chinois, langue émergente*

## **Etat de l'enseignement du chinois en 2015-2016**

*(mise à jour décembre 2015)*

Joël BELLASSEN  
*Inspecteur général de chinois  
Ministère de l'éducation nationale*

*L'ensemble des apprenants de chinois en France est désormais les 100 000, dont la moitié dans l'enseignement scolaire (primaire, secondaire, établissements français à l'étranger et CNEO), 20 000 environ dans l'enseignement supérieur (spécialistes et non-spécialistes) et les effectifs restants dans le cadre associatif (associations culturelles, associations de Chinois d'Outre-mer, Instituts Confucius, etc.).*

### *Le point sur le chinois dans le Secondaire en 2015-2016*

- *44 227 élèves* sont engagés dans un parcours réglementaire de chinois dans le Secondaire (hors lycées français à l'étranger et CNEO), soit une augmentation de 400% en 10 ans
- *A ces effectifs académiques s'ajoute l'enseignement français à l'étranger homologué par l'AEFE, avec ses 8171 élèves sinisants (répartis dans 40 établissements), dont 40% dans le Primaire.*
- *Toutes les académies métropolitaines offrent un enseignement de chinois. S'ajoutent la Réunion, la Guyane et la Polynésie française.*
- *559 enseignants (près de 40% de titulaires) hors établissements AEFE*
- *663 collèges et lycées (208 en 2005) offrent un enseignement réglementaire de chinois.*
- *La proportion d'élèves sinisants commençant leur parcours dès le collège (LV1, LV2) progresse et est désormais de 50%*
- *1973 élèves sont engagés dans le parcours intensif des Sections internationales de chinois créé en 2008 et atteignant désormais le nombre de 40 sections (14 en Primaire et 26 dans le Secondaire).*
- *De nombreux pays européens (Pays-Bas, Finlande, Allemagne, etc.) prennent la France comme référence en vue de l'implantation d'un enseignement réglementaire de chinois dès le Secondaire et en importent le savoir-faire pédagogique et didactique (programmes, méthodes, etc.).*
- *L'Association européenne de l'enseignement du Chinois a été créée le 31 janvier 2015 à Paris, en présence de représentants de 15 pays européens.*

### *Le point sur le chinois dans le Supérieur en 2014-2015*

- *28 départements de spécialité Chinois et de LEA anglais-chinois.*
- *20000 étudiants sinisants environ, dont 3/4 de non-spécialistes*

L'émergence de la langue chinoise et son accès à une dimension internationale constituent une des mutations majeures affectant le paysage linguistique mondial au début du 21<sup>ème</sup> siècle. Inscrite dans le contexte de l'essor du monde chinois, cette émergence, loin d'être un effet de mode, est l'une des incidences de la mobilité des personnes et de la mondialisation des échanges sur la dynamique et la dimension réelle ou scolaire des langues. **Le chinois est aujourd'hui la langue de la 1<sup>ère</sup> puissance économique mondiale et de la première destination des expatriés européens** (devant les États-Unis et le Royaume-Uni). Le nombre de touristes chinois en France progresse fortement, avec plus de 2 millions en 2014, faisant de la France la 1<sup>ère</sup> destination touristique des Chinois en Europe ; la même année, le nombre de visiteurs chinois au Louvre s'est élevé à 474 000, constituant ainsi la seconde nationalité des visiteurs du Louvre, dont la signalétique est composée de trois langues : français, anglais et chinois. Hier langue exotique et lointaine, le chinois devient dans un tel contexte une langue dont la « proximité » s'est sensiblement accrue et il convient au plan éducatif de prendre la mesure de ce phénomène inédit.

Au-delà de l'attrait proprement culturel d'un monde depuis longtemps symbole d'altérité, au-delà de la valeur formatrice accordée à une langue porteuse d'un fort dépaysement linguistique et graphique et au-delà de la confrontation au défi que représente son apprentissage, l'essor de l'enseignement du chinois est une tendance profonde qui reflète l'ouverture de la Chine dans tous les domaines, la puissance économique du monde chinois, et donc l'atout en terme d'insertion professionnelle que représente désormais le chinois.

« *Le 21<sup>ème</sup> siècle, siècle de la Chine* », titrait ainsi *Newsweek* en 2005. Erik Izraelewicz dans *Quand la Chine change le monde* ajoute : « *Jamais dans l'histoire économique, une nation aussi grande – 1,3 milliard d'habitants – n'avait connu une croissance aussi forte – 8% par an – pendant une période aussi longue – 25 ans. [...] Demain, elle sera, peut-être, la première puissance économique devant les Etats-Unis. [...] Plus aucune activité ne peut être engagée, en France ni ailleurs, sans que soit prise en compte la variable 'Chine'* ». Quant au rapport du sénateur Legendre (novembre 2003), il affirmait déjà que « *la Chine, récemment entrée à l'OMC, est le 1<sup>er</sup> marché potentiel du monde, et les entreprises étrangères qui y sont implantées exigent de plus en plus aujourd'hui la maîtrise du mandarin en plus de celle de l'anglais...* ».

Après être devenue en 2013 la 1<sup>ère</sup> puissance commerciale du monde avec un volume d'échanges supérieur à celui des États-Unis, la Chine est devenue en 2014 la première puissance économique mondiale. En janvier 2010, elle est devenue le premier pays exportateur au monde (dépassant l'Allemagne). Les Chinois sont devenus en 2012 les premiers acheteurs au monde de produits de luxe, en raison du boom de son économie et du fort appétit de consommation d'une classe moyenne en expansion, qui approche en 2012 les 500 millions de personnes<sup>1</sup>.

"Nous prédisons que d'ici 2020, plus de 330 villes en Chine auront le même niveau de revenu disponible que Shanghai en 2010", écrit Boston Consulting Group en juin 2012.

La revue *Science* d'octobre 2008 soulignait pour sa part un fait majeur : la Chine est devenue le deuxième pays du monde en termes de part des publications scientifiques mondiales. La Chine est devenue en peu de temps une puissance scientifique et technologique, et pourrait être à terme « *le 1<sup>er</sup> laboratoire du monde* » (*Le Monde*, 1<sup>er</sup> octobre 2005) devant les États-Unis d'ici à 2009, d'après la CnuCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement), ce qui explique l'engouement pour l'apprentissage du chinois chez les étudiants des grandes écoles. En matière de dépôt de brevets, la Chine est devenue à la fois la première source et la première destination pour les dépôts de demandes de brevets dans le monde.

La Chine est le plus gros pourvoyeur d'étudiants à l'international. Les étudiants chinois hors de Chine représentent en effet 14% de la population étudiante mondiale vivant hors de leur pays d'origine, et dans le même temps elle est en train de devenir une destination phare pour les étudiants non-chinois (les inscriptions d'étudiants étrangers en Chine ont augmenté en effet de

---

<sup>1</sup> *Le Monde*, 30-31 décembre 2012

213% entre 1999 et 2005<sup>2</sup>). En France, la population étudiante chinoise approche désormais les 40 000 et est en passe de devenir la première communauté étudiante étrangère.

L'idée de village-monde est devenue réalité et l'irruption de la mobilité comme donnée fondamentale de la société d'aujourd'hui a de fortes incidences sur le paysage et la dynamique des langues dans le monde. Le président du College Board aux Etats-Unis déclarait en 2012 que le chinois était la langue connaissant la plus forte croissance au sein du programme phare qu'est le AP Program et affirmait que le chinois deviendrait à terme « la plus grande langue étrangère au sein de ce programme<sup>3</sup> ». **A l'Université de Harvard ou de Princeton aux Etats-Unis, les étudiants de chinois arrivent en deuxième position des langues étrangères étudiées, après l'espagnol, et devançant ceux de français.** Dans la région new-yorkaise, les classes anglais-chinois se hissent à la 2<sup>ème</sup> place des classes bilingues, après les classes anglais-espagnol. En Afrique du Sud, il a été décidé que 50 universités offriront un enseignement de chinois. En Thaïlande, tous les établissements scolaires dispensent un enseignement de chinois. Les gouvernements britanniques et néerlandais ont récemment décidé de proposer une offre pédagogique de chinois dès l'enseignement secondaire. Le chinois va jusqu'à devancer le français comme langue de spécialité dans certaines universités italiennes. Enfin, on constate depuis ces dernières années des implantations d'enseignement du chinois dans les lycées français hors zone Chine (New York, Montréal, Sydney, Luxembourg, Bruxelles ...). En 2011, le gouvernement indien a demandé à Taiwan de mettre à disposition des professeurs de chinois en vue de l'implantation d'un enseignement de mandarin dans 10 000 lycées en Inde. **Enfin, une étude Eurobaromètre de la Commission européenne révèle en 2012 que la perception par les Européens de l'utilité du chinois pour le développement personnel est aujourd'hui plus répandue qu'en 2005 (+ 4 points), et que la perception concernant l'importance de l'apprentissage de cette langue pour les enfants est nettement plus répandue qu'en 2005 (+ 12 points), presque au même niveau que l'espagnol.** 98% des Européens estiment que la maîtrise d'autres langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants. Parmi les langues considérées comme utiles, le français et l'allemand sont chacun cités par 20% des Européens, l'espagnol par 16% et le chinois par 14%.

## □ *Le monde chinois, ...*

► la **Chine**, plus d'1 milliard 400 millions d'habitants, est 1<sup>er</sup> marché potentiel du monde, second pays pour les réserves de change, recevant depuis 1990 la moitié des investissements directs étrangers du monde, elle est devenue la 1<sup>ère</sup> puissance économique de la planète, grand bastion d'une croissance économique désormais tirée par la consommation intérieure, (près de 500 millions de Chinois constituent désormais la classe moyenne émergente en Chine). La Chine a toutes les chances de devenir en 2020-2025 la première puissance économique mondiale... De fait, l'intégration du monde chinois à l'économie mondiale est l'un des faits essentiels du début du 21<sup>e</sup> siècle, et la Chine est devenu en 2002 la première destination des investissements étrangers dans le monde, devançant les Etats-Unis. Fin 2005, la Chine est passée en tête des pays exportateurs en matière de technologie de l'information et de la communication, alors qu'elle n'était qu'en 4<sup>ème</sup> position en 2002<sup>4</sup>.

► **Taiwan** (22 millions d'hab.) et **Singapour (77% de la population sinophone)**, dont le PIB/habitant a dépassé celui de la Grande-Bretagne, son ancien colonisateur, disposent aujourd'hui de réserves financières supérieures à celles de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie & de la Suisse *réunies*...

► **La diaspora chinoise** joue un rôle économique décisif. 60 millions de Chinois vivent ainsi hors de Chine continentale. Les 55 millions d'entre eux peuplant Hong Kong, Taiwan, Singapour et la Malaisie représentent aujourd'hui la 5<sup>ème</sup> puissance financière de la planète.

---

<sup>2</sup> Rapport du Conseil national de l'Education, Etats-Unis, nov. 2006

<sup>3</sup> *Confucius Institute, 2011, Nov, n° 06*

<sup>4</sup> Source OCDE, 12/12/2005

## □ *Le chinois officiel (ou mandarin)*

▶ la première langue parlée dans le monde, en nombre de locuteurs natifs (20,4% de la population mondiale contre 11,3% pour l'anglais - chiffres UNESCO -). **Ce fait n'est pas nouveau, mais il prend désormais sa pleine mesure avec la mobilité des personnes, de la mondialisation de l'économie et des échanges et le développement des nouvelles technologies de la communication et de l'information.**

▶ le mandarin est la langue standard en Chine et *il n'y a pas lieu de réduire artificiellement le nombre de ses locuteurs, dans la mesure où tout Chinois ayant été scolarisé est mandarinophone* (un Shanghaien ayant été scolarisé est nécessairement bilingue, maîtrisant le shanghaien et le mandarin).

▶ La courbe de progression du test international de chinois HSK durant les dix premières années de sa mise en place est comparable à celle des dix premières années du TOEFL ; 16 ans après son lancement, plusieurs millions de candidats l'ont passé à ce jour et on compte 886 centres d'examen dans le monde.

▶ Etudiée par des centaines de milliers de personnes au Japon ou en Corée, parlée en Chine, à Taiwan, à Singapour et au sein de la diaspora chinoise des pays d'Asie du Sud-est, le chinois est désormais une **langue de communication reconnue** en Asie orientale. Au Japon, 2 millions de personnes apprennent le chinois, et 500 établissements supérieurs dispensent un enseignement de chinois, dont 85 en spécialité. En Corée, où le chinois est une langue incontournable sur le marché du travail, toutes les universités offrent un enseignement de chinois.

▶ Les Etats-Unis (où le chinois a été labellisé « langue stratégique »), ainsi que d'autres pays occidentaux, opèrent une révision des priorités en matière d'enseignement de langues étrangères, et le chinois fait désormais l'objet de mesures fortes d'accompagnement de son essor naturel : 700 établissements supérieurs dispensent désormais un enseignement de chinois, et dans le cadre d'un programme lancé par le Conseil des Universités américaines, plus de 2000 lycées se sont portés candidats pour l'implantation d'un enseignement fort de chinois.

▶ Une évolution est à constater ces dernières années à l'embauche dans les entreprises et sociétés étrangères implantées en Chine : sont de plus en plus exigés aujourd'hui **l'anglais et le mandarin**, là où seul l'anglais suffisait il y a peu.

▶ 500 Instituts Confucius (dont 17 en France) et 1000 Classes Confucius ont été créés depuis 2004, implantés dans 126 pays.

▶ La Chine a vu le nombre de ses internautes passer de 50.000 en 1995 à 26,5 millions en 2001, à plus de 87 millions en juin 2004, pour atteindre en 2014 les **649 millions d'internautes (dont 557 millions accédant au web via un téléphone portable et 250 millions d'acheteurs en ligne), soit ¼ du nombre d'internautes dans le monde**, et compte le plus grand nombre de sites web nationaux enregistrés. La Chine est désormais le n° 1 mondial et, à terme, le nombre d'internautes sinophones dépassera le nombre d'internautes anglophones.

▶ La Chine a pris aux Etats-Unis la première place du marché de la téléphonie mobile, avec 1 milliard 200 millions d'utilisateurs de téléphones portables. ... Les centaines de milliards de SMS échangés en Chine en un an montrent de plus que l'écriture chinoise a profité de la révolution technologique de l'information et de la communication en réduisant la plus grande difficulté du chinois, à savoir la production écrite des caractères : saisis alphabétiquement sur un clavier d'ordinateur standard, ils ne nécessitent plus que d'être reconnus ...

## □ *En France*

### *L'enseignement du chinois, une tradition française*

*La première chaire de chinois dans le monde en 1814 au Collège de France, les premiers cours de chinois au sein d'une formation universitaire en 1840 à l'Ecole nationale des Langues orientales, la première implantation du chinois dans un établissement secondaire occidental en 1958 au lycée de Montgeron, la reconnaissance diplomatique de la Chine par la France dès 1964,*

*qui conduira de ce fait de nombreux étudiants français en Chine, le plus grand dictionnaire de chinois vers une langue étrangère avec le Grand dictionnaire chinois-français Ricci paru en 2002, aboutissement d'un chantier lexicographique pharaonique d'un demi-siècle... Autant de jalons d'une histoire singulière qui font de la France une terre de sinologie.*

Le chinois est aujourd'hui dans l'enseignement secondaire français une langue dont la progression en effectifs d'élèves a été des plus fortes ces dix dernières années. Cette progression n'est pas liée à la présence d'une population sinophone (90% des élèves de chinois dans le secondaire sont de langue maternelle française). **A la rentrée 2015-2016, 44 227<sup>5</sup> élèves sont engagés dans l'apprentissage du chinois en collège, lycée, BTS ou classes préparatoires,** contre 9328 en 2004-2005.

En l'espace de quelques années, le chinois est passé **de la 9<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> place** des langues enseignées dans l'enseignement secondaire. Mais au-delà de ce bond quantitatif des effectifs, c'est un saut **qualitatif** que connaît aujourd'hui le chinois, avec l'accès à un statut de langue internationale et une profonde mutation des représentations à son égard.

### ► **ENSEIGNEMENT PRIMAIRE**

- 24 écoles primaires offrant un enseignement de chinois, avec des statuts divers + 15 écoles primaires françaises à l'étranger (4500 écoliers).
- Au total 6000 écoliers sinisants.
- Des programmes scolaires de chinois pour l'enseignement primaire publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2002
- 14 sections internationales de chinois.

### ► **ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**

#### **Nombre d'établissements et d'enseignants**

- **663 collèges et lycées (208 en 2005 et 111 en 1998),** + 40 établissements français à l'étranger
- **559 enseignants, dont près de 40% de titulaires,** auxquels s'ajoutent 145 enseignants dans les établissements français à l'étranger.

#### **Evolution des effectifs**

- **Les effectifs d'élèves connaissent une croissance exponentielle depuis 2004.**
- **1995 : 2663 élèves sinisants**
- **2004 : 9 327 élèves**
- **2015 : 44 227 élèves (auxquels s'ajoutent 6000 élèves dans les collèges et lycées français à l'étranger)**

#### **L'enseignement du chinois dans les établissements français à l'étranger**

La progression de l'enseignement du chinois dans les établissements français à l'étranger est forte, notamment dans la zone Asie-Pacifique. Sa diffusion hors de la zone Asie est également significative de la valeur reconnue à la langue chinoise dans le cadre de la mondialisation et de la mobilité (Doha, Londres, New York, San Francisco, Sydney, Toronto, Bruxelles, etc.).

---

<sup>5</sup> Chiffres de l'Inspection générale de chinois, résultant des remontées directes des classes. Ces chiffres ne comprennent ni les lycées français à l'étranger (quelques milliers d'élèves), ni les effectifs du CNED, ni ceux des ateliers de découverte et cours d'initiation. Ils comprennent en revanche les élèves du dispositif Langues inter-établissements, ainsi que les élèves suivant des cours non contractualisés dans des établissements privés, mais d'un volume horaire réglementaire.

### ***Répartition géographique***

- La carte géographique de l'enseignement du chinois s'étend sur **toutes les académies métropolitaines**, contre une quinzaine au milieu des années 90. Dans les DOM-COM, elle couvre l'île de la Réunion, Tahiti et la Guyane, et Nouvelle Calédonie.

### ***Evolution du statut de la langue***

- Si dans les années 80, la proportion du chinois LV3 ou langue facultative hors programme était très largement majoritaire (80-90%), aujourd'hui celle du chinois LV1-LV2 est de 50%.

### ***Assistants et Volontaires***

- Le nombre d'assistants de chinois (programme français du CIEP) est de 64 à la rentrée 2015.
- La Chine a lancé en 2004 un programme de « Volontaires en langue étrangère » (financement assuré par la Chine), afin de répondre à la demande massive d'enseignants de chinois dans le monde et 64 Volontaires servent en 2015-2016 dans les lycées et collèges.

### ***Sections européennes-orientales et sections internationales option chinois***

- Avec une vingtaine de sections, le chinois est la première langue orientale du dispositif Sections européennes et de langues orientales.
- Parcours intensif de chinois avec enseignement de langue et littérature chinoises, et de mathématiques en chinois, les premières sections internationales de chinois ont été créées à la rentrée 2008 : 40 à la rentrée 2015, dont 26 dans le Secondaire et 14 dans le Primaire, réparties sur 10 académies et regroupant **1973 élèves**.

### ***Programmes et matériaux pédagogiques***

- Des programmes partiels de chinois pour l'enseignement secondaire existent depuis vingt ans ; ils sont désormais complets pour tous les niveaux de classe.
- Les matériaux pédagogiques publiés en France se multiplient : manuels, grammaires, cédéroms.
- Le CNED propose des cours de chinois, auxquels sont inscrits 1330 élèves du Secondaire..

### ***Certification de langue chinoise***

- Avec le test de certification en langue chinoise HSK, équivalent du TOEFL anglais, le chinois dispose d'une évaluation accessible aux lycéens ; la France compte une vingtaine de centres d'examen HSK et plus de 2000 candidats l'ont présenté en France en 2011. Une autre certification est proposée par Taiwan, le TOCFL. Une certification française de niveau de chinois existe désormais, avec le Diplôme de Compétence en Langue.

### ***Echanges scolaires***

- Près d'1/3 des établissements ont des échanges avec le monde chinois (Chine, Singapour), certains sous forme d'appariements effectifs – échanges dans les deux sens, hébergement dans les familles-).
- Ces échanges contribuent à la progression de la francophonie dans les établissements chinois.

## **► ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

L'essor sensible du chinois dans l'enseignement supérieur est le reflet direct de l'atout d'insertion socioprofessionnel qu'il représente. Le chinois dans l'enseignement supérieur, c'est :

- **28 départements universitaires** dispensant un enseignement long LLCE ou LEA, soit un total de **7000 étudiants de spécialité environ** ;
- une formation de chinois à l'Ecole supérieure d'interprétariat et de traduction
- **150 universités, instituts et grandes écoles** dispensant des cours de chinois (initiation, enseignement court, diplôme d'université), soit environ **15 000 étudiants non spécialistes** : la **majorité des étudiants sinisants du Supérieur sont des « non spécialistes », signe manifeste de la valeur d'usage attribuée au chinois** ;

- ouverture d'un enseignement du chinois dans la quasi totalité des grandes écoles (Ecoles normales supérieures, Ecole polytechnique, ENA, HEC, Ecole centrale, Ecole des Mines, Ecole des Ponts et Chaussées, Sciences Po, etc.) ;

## ▣ PROBLEMES

▶ « Si les effectifs de chinois connaissent la plus forte hausse, le nombre d'élèves reste sans équivalent par rapport aux perspectives qu'offre cette langue de civilisation, la plus parlée dans le monde (20,4 % de la population mondiale, contre 11,3 % pour l'anglais ») » *Rapport du sénateur Legendre.*

▶ La forte croissance de l'enseignement du chinois s'accompagne d'une crise de croissance, avec un déficit préoccupant d'enseignants titulaires (1/3 dans l'enseignement secondaire), d'encadrement d'inspection et de formation ; des stages de formation continue des enseignants sont néanmoins mis en place tous les ans dans les académies.

▶ Les spécificités du chinois (double savoir, langagier et graphique, progression déphasée des compétences orales et écrites) sont telles qu'il y a lieu d'envisager son enseignement, quand cela est possible, dès le collège, **voire dès l'école primaire**, afin que son apprentissage constitue un investissement fécond et permette aux étudiants de se rapprocher du seuil de lecture du chinois en fin de lycée et les place dans de bonnes conditions pour affronter une autre formation parallèle dans le supérieur.

▶ Des ruptures importantes d'équilibre éducatif entre enseignement public et enseignement privé sont à prévoir localement dès que le premier ne répond pas à la demande familiale, qui s'avère être soutenue.

▶ L'absence de réactivité au monde tel qu'il va peut conduire à de préoccupantes anomalies : le chinois ne peut à ce jour être présenté au concours d'entrée de certaines grandes écoles, ni comme 1<sup>ère</sup> langue vivante au concours d'entrée aux grandes écoles commerciales parisiennes !

▶ Les *représentations* liées au chinois ont sensiblement évoluées ces dernières années. On constate cependant :

- la persistance tenace ça et là de la dénomination déformante de « petite langue », voire de « langue rare » ;
- la réduction de l'essor du chinois, au début de son essor surtout, à un éventuel « phénomène de mode » ou à une « manifestation d'élitisme », points de vue ne résistant pas à l'examen de la réalité nationale et internationale et dispensant, comme par le passé, d'une analyse objective et prospective de l'évolution nouvelle du cours des langues ;
- le raisonnement peu cohérent consistant à recommander de reporter l'apprentissage du chinois au Supérieur, au motif qu'il s'agit d'une langue complexe.

▶ Il y a lieu de prendre conscience du fait que la valeur d'insertion professionnelle du chinois (comme d'autres « langues du monde ») connaît une très forte appréciation et que celle-ci n'affecte pas la seule sphère commerciale ; à cet égard, il conviendrait de développer rapidement un enseignement de chinois en lycée professionnel, notamment dans la perspective d'échanges entre des lycées hôteliers et des partenaires chinois, et plu généralement dans des domaines où le savoir-faire français est reconnu et demandé en Chine (aéronautique, nucléaire, métiers de la mode, tourisme, nautisme, agro-alimentaire, ...).

▶ du fait que les échanges liés à des secteurs d'activités tels que le tourisme sont bel et bien à envisager *dans leur double flux*. Les Chinois (1, 1 million en 2011) deviendront à terme la 1<sup>ère</sup> nationalité de visiteurs long courrier en France devant les Américains ou les Japonais : « près de 100 millions de Chinois voyageront hors de leurs frontières et la Chine sera la première destination mondiale avec 130 millions de touristes » (F. Frangialli, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme<sup>6</sup>).

- en observant que cette évolution s'accompagne d'un essor soutenu de l'enseignement du français en Chine et à Taiwan, essor qui est appelé à s'amplifier. Sur un total de 15 Alliances (Hong Kong, Macao, Beijing, Dalian, Tianjin, Jinan, Qingdao, Xi'an, Nanjing, Shanghai, Wuhan, Chengdu, Chongqing, Hangzhou et Guangzhou), pas moins de 10 ont été créées au cours des 10 dernières années, un rythme unique au monde.

---

<sup>6</sup> *Le Monde*, 27 sept. 2003